

# La lente mort programmée du Studio-Théâtre de Stains | Theatre et Balagan



Façade du Studio théâtre de Stains. (DR)

**A**u 19, rue Carnot à Stains (Seine-Saint-Denis), le bâtiment du [Studio-Théâtre de Stains](#) se dresse, non sans fierté. Dans cette

ville du 93, un tel lieu est un poumon. La DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) de l'Ile-de-France, antenne régionale du ministère de la Culture, veut l'étouffer en le privant d'air. Une mort lente programmée. La DRAC entend mettre fin à la convention qui court depuis 1986 (et assure ainsi une subvention annuelle). Pour aboutir fin 2014 à la suppression de la subvention provenant du ministère de la Culture.

## Le temps du mépris

Tout cela a été annoncé par la direction de la DRAC, sans discussion préalable ni la moindre concertation mais avec une certaine « condescendance » voire quelque chose comme du « mépris », se souviennent Marjorie Nakache et Kamel Ouarti, respectivement directrice artistique et administrateur de l'établissement. « Une décision politique » assurent-ils, qui les a cueillis à froid.

Que leur reproche-t-on ? On ne sait trop. De durer peut-être. De monter des auteurs venus des pays du Maghreb (comme [Mohamed Kacimi](#) l'an dernier),

d'entretenir des relations avec des gens de théâtre palestiniens, de drainer une population locale jugée trop colorée (Stains compte 90 nationalités) ? Personne ne sait. Car rien n'a été notifié par écrit, aucun papier, aucun argumentaire. Le mépris est aussi là.

## La méfiance et non la confiance

Dans cette affaire, on est au cœur de l'esprit du sarkozysme en matière d'art et de culture. Fait de méfiance et non de confiance. De haine tenace et non d'amour fou (confère [« la princesse de Clèves »](#), exemple emblématique). Avec comme corollaire ou cerise sur le gâteau la désastreuse politique de nominations des copains de madame ou du dernier courtisan, le ministre de la Culture en titre avalant des couleuvres ou participant à ce cirque (de la nomination de [Besset](#) au théâtre des Treize vents de Montpellier jusqu'à l'éviction de [Py](#) à l'Odéon).

Cet esprit-là semble avoir gangréné tous les échelons, créant une ambiance où la peur (de l'avenir et du devenir de chacun) est au balcon et le mépris, l'arrogance, aux premières loges. Comme Sarkozy s'en est pris avec hargne aux commissariats menant un travail proximité, la DRAC Ile-de-France s'en prend au Studio-Théâtre de Stains qui, à côté du travail de création, « pierre angulaire » de la démarche, fait de la culture de proximité en multipliant les ateliers, les répétitions ouvertes, les stages, les relations avec les lycées, les collèges, les associations locales, l'université de Paris-VIII, etc.

## Les rappers nés à Stains solidaires

Plus d'un rappeur aujourd'hui connu est passé par le Studio-Théâtre de Stains et plus d'un montent au créneau pour défendre cet outil. Au slogan creux

---

## La lente mort programmée du Studio-Théâtre de Stains | Theatre et Balagan

---

de la « culture pour chacun » inventé par Frédéric Mitterrand, le Studio-Théâtre de Stains prône « la création pour tous ».

Stains n'est pas Paris ni une des villes de banlieues proches où se dressent des théâtres qui offrent une programmation attirant plus un public parisien qu'un public local. Et le studio-théâtre de Stains est plus fragile financièrement que ces mastodontes (même si la ville, le conseil régional et la région assurent la plus grande part du budget). C'est un maillon faible. C'est comme le jeu à la télé : on le pousse vers la sortie.

Grave erreur. Car ce que n'avait pas prévu la DRAC et consorts, c'est le mouvement de soutien qui s'est très vite organisé et qui prend de l'ampleur. C'est un mouvement qui vient de loin, car le théâtre de Stains a une vieille histoire.

### Du cirque au cinéma « Central »

En 1903, des émigrés italiens, la famille Zanfretta, sont venus s'installer rue Carnot. Ils garaient les roulottes de leur cirque itinérant et vivaient dans la maison au fond de la cour. Quelques décennies plus tard, le cirque périclitant on a bâti à cet endroit un cinéma, « le central », qui fermera en 1969. Avant de rouvrir en 1989, transformé en théâtre tout en conservant la belle décoration du cinéma. Une salle de 90 places, pleine de charme.

C'est là que s'est installée la compagnie du Studio-Théâtre de Stains fondée par Xavier Marcheschi et Marjorie Nakache cinq ans plus tôt. A la salle de spectacle est venue s'adjoindre récemment « la Fabrique », un espace voué aux arts du théâtre et du cirque, bouclant ainsi la boucle de cette belle histoire. D'autant que la maison de la famille Zanfretta a été astucieusement englobée dans l'édifice par l'architecte.

### Les femmes de la cité du Clos-Saint-Lazare

Bref un bel outil. C'est là qu'a été créée la première adaptation théâtrale de « La question » de [Henri Alleg](#), et c'est encore à Stains qu'ont été donnés les premiers travaux scéniques inspirés par « [La Misère du monde](#) » ouvrage piloté par [Pierre Bourdieu](#) qui s'est déplacé à Stains, tout comme l'an dernier [Maylis de Kérangal](#) venue lire son roman « Naisance d'un pont ».

Que demande le peuple ? Exactement cela. Les femmes de la proche cité du Clos-Saint-Lazare regroupées au sein d'une association en savent quelque chose, elles qui ont poussé la porte su Studio-Théâtre avec l'envie de faire quelque chose à partir de leur vie de tous les jours. En ce moment, c'est une troupe de danse brésilienne qui a investi les lieux pour un spectacle et des ateliers. Bientôt fini tout cela ?

### Une pétition signée par des peintures

Une [pétition](#) a été lancée. Signée par plus de 3 300 personnes et quelques peintures, de Jean-Claude Carrière à Jean Dujardin. Devant cette levée de bouclier à l'approche du premier tour, le ministère de la Culture a eu la soudaine envie de téléphoner au Studio-Théâtre de Stains pour proposer un rendez-vous le 28 mars à 15 heures.

Marjorie Nakache viendra, accompagnée de son administrateur mais aussi du maire de Stains Michel Baumalle (principal bailleur de fonds de l'établissement à hauteur de 240 000 euros), de Marie-George Buffet, députée et de Patrick Braouzec, président de la communauté d'agglomération Plaine commune.

Infos pratiques

Studio-Théâtre de Stains

---

## La lente mort programmée du Studio-Théâtre de Stains | Theatre et Balagan

---

**19 rue Carnot, Stains (93240)**

Tel. 01 48 23 06 61 ; Direction artistique : Marjorie Nakache.

<http://blogs.rue89.com/balagan/2012/03/19/la-lente-mort-programmee-du-studio-theatre-de-stains-226931>